

QUI EST RUDOLF STEINER ? (13^e ÉPISODE)

Comme je l'ai mentionné dans la 56^e lettre, Rudolf Steiner eut, à Vienne, Karl Julius Schröer comme professeur de littérature allemande. Grâce à lui, il découvrit l'existence de l'œuvre scientifique de Goethe. Cette œuvre, le littéraire Schröer ne pouvait la comprendre. Il appartiendrait à Steiner de s'en occuper. Il s'y plongea si bien que, suite à la recommandation de Schröer, l'éditeur Kürschner proposa à Steiner d'éditer ces œuvres scientifiques dans sa collection de la Littérature nationale allemande. C'était là une grande marque de confiance, car Steiner n'avait pas terminé ses études, il ne possédait aucun diplôme universitaire, n'avait publié aucun livre, en bref, c'était un parfait inconnu dans le monde des spécialistes de Goethe. Ce lui était aussi un défi, et il le releva en acceptant la proposition. Conscient de l'ampleur de la tâche qui l'attendait, il arrêta ses études en troisième année, si bien qu'il ne devint jamais ingénieur, et il se mit intensément au travail. Nous étions en 1882. Il lut tout ce que Goethe avait écrit en matière de botanique, tout en se plongeant dans la vie du chercheur et dans ses écrits littéraires, sans oublier sa nombreuse correspondance. Son but était non seulement de publier un texte scientifique, mais, grâce à des introductions substantielles, d'en montrer la généalogie en suivant Goethe, des premières études de terrain jusqu'aux découvertes essentielles.

En deux ans, R. Steiner réalisa un premier volume, qui sera édité en 1884, sous le titre : « *Genèse de l'idée de métamorphose*¹ » et recevra un accueil favorable de la critique. Ce qui était le plus important pour Steiner, c'était la méthode consistant à approcher Goethe à partir de son regard sur la nature. Ce regard de Goethe l'orientait vers « *la vision de l'essence même de l'organisme* », ce qui permettait de dire d'une chose : « *c'est un organisme* ». Souvenons-nous ici de la question que se posait R. Steiner adolescent, en cherchant à appréhender conceptuellement l'essence même de la nature. Avec Goethe, qui s'était posé la même question, Steiner trouvait maintenant un compagnon de route. Celui-ci était d'autant plus fiable qu'il avait exploré la nature, en l'observant dans les détails les plus concrets, que ce soit en parcourant les forêts de Thuringe ou en cultivant un jardin près de Weimar. C'est par ce regard précis que Goethe avait découvert que la nature végétale, animée par des forces de vie, était en permanence en train de créer des formes. Il avait observé que ces diverses formes évoluaient constamment, ce que Darwin avait aussi vu. Mais, il vit surtout, à la différence de Darwin, qu'une forme fondamentale se maintenait de façon permanente, ce qui permettait d'affirmer d'une plante : « *c'est une plante* ». Cette plante, Goethe l'appela « *Plante Primordiale* », au sens de « *modèle* », d'« *archétype* » ou de « *forme essentielle* ». Et Goethe, nous dit R. Steiner, avait encore conçu une idée fondamentale, celle de « *métamorphose* », de « *changement de forme* », une idée qui conduisait directement, selon lui, à l'anthroposophie.

1. In « Goethe, le Galilée de la science du vivant. » - R.Steiner. Ed. Novalis.